NousSommes Maristes

Feuille Informative de la Province Mariste Méditerranéenne

Ressuscité



#NousSommesMaristes

ENTRETIEN AVEC F. PACO GARCÍA

#NousSommesRéseau

SYNERGIE ET ENGAGEMENT À BILBAO #NousSommesDeL'Interieur

SEMAINE SAINTE 2024: CHOISIR. VIVRE. ALLER

#NousSommesMéditerranée

JARA ET VICTORIA: VOLONTÉ ET CAPACITÉ



INDEX

#NousSommesMéditerranée

DEUXIÈME RÉUNION DES CAMPS DE TRAVAIL ET DE MISSION 2024 DE SED MEDITERRÁNEA

#NousSommesMaristes

ENTRETIEN AVEC F. PACO GARCÍA

#NousSommesDeL'Interieur

SEMAINE SAINTE 2024: CHOISIR. VIVRE. ALLER

#SomosEducación

MARISTES MALAGA REÇOIT UN PRIX POUR SON TRAVAIL DANS LE DOMAINE DE L'ENTREPRENEURIAT ÉDUCATIF

#NousSommesEnvironmentSûr

1ÈRE ASSEMBLÉE PROVINCIALE DES JEUNES : PHASE LOCALE

#NousSommesMaristes

FÊTE D'ANNIVERSAIRE À CARTAGENA

#NousSommesEnvironmentSûr

SEMAINE D'ACCUEIL DE JEUNES DANS LA COMMUNAUTÉ FRATELLI DE BONANZA

#NousSommesMéditerranée

PRIX LA CAIXA À LA FONDATION MARCELINO CHAMPAGNAT DE SANLÚCAR DE BARRAMEDA

#NousSommesMéditerranée

JARA ET VICTORIA: VOLONTÉ ET CAPACITÉ

#NousSommesRéseau

SYNERGIE ET ENGAGEMENT À BILBAO

#NousSommesÉducation

PROFIL DE COMPÉTENCES DES ÉLÈVES DES ÉCOLES MATERNELLES DE MARISTES MÉDITERRANÉENNE

#NousSommesRéseau

NOUVELLES FLASH (Courts rapports sur certains événements du mois)

DEUXIÈME RÉUNION DES CAMPS DE TRAVAIL ET DE MISSION 2024 DE SED MEDITERRÁNEA



Les 9 et 10 mars, la deuxième réunion d'organisation et de formation des Camps de Travail et de Mission, organisés par la délégation SED de notre Province Méditerranéenne pour l'été 2024, s'est tenue à la Casa de Espiritualidad San Juan Pablo II, dans la ville de La Zubia, à Grenade.

L'objectif de cette deuxième rencontre de volontaires était, tout d'abord, de disposer d'un espace de travail et d'approche personnelle entre les membres des différents groupes des CTM. Comme toujours, l'occasion a également été mise à profit pour organiser différentes sessions de formation en vue de l'expérience de volontariat international de cet été.

Pendant le week-end, 43 volontaires de tous les secteurs de la famille mariste ont travaillé sur des aspects tels que le caractère propre de l'ONG SED, ce que signifie être un volontaire SED et un volontaire mariste, le code de conduite des travailleurs humanitaires internationaux ou les étapes à suivre dans le processus bureaucratique et la formalisation du voyage de tous les participants aux CTM de SED Mediterránea. Il y a eu aussi une dynamique avec dix cas réels qui se sont produits ces dernières années pour que les volontaires soient conscients des circonstances et des mésaventures qui peuvent se produire lors de leur voyage, tandis qu'on leur a donné un aperçu de la manière dont SED agit dans des cas comme ceux qui se sont présentés dans les cas pratiques.

L'activité centrale du week-end a cependant été le travail en groupe des CTM. Ces réunions de groupe avaient deux objectifs bien précis : tout d'abord, travailler aux présentations et à la cohésion du groupe entre les participants d'un même CTM. Ce point est fondamental car les membres de chaque CTM doivent bien se connaître puisqu'ils vont vivre des expériences auxquelles ils ne sont pas habitués et à beaucoup de kilomètres de chez eux. D'autre part, ce travail a permis aux coordinateurs de chaque CTM d'expliquer aux volontaires des aspects plus spécifiques des questions logistiques et techniques dans les différents territoires (visas, vaccinations...) et des questions quotidiennes telles que le climat des diverses régions ou la nourriture de chaque lieu.

Cette année, s'il n'y a pas de problèmes de dernière minute ou de changements imprévus, le nombre de volontaires qui vont réaliser une expérience de coopération internationale est le suivant : en Afrique, dix-sept volontaires se rendront en Côte d'Ivoire (Bouaké, Sakassou, Korhogo et Koni) et neuf personnes se rendront au CTM au Ghana. En Amérique, dix-sept personnes seront réparties dans les différents CTM boliviens de Comarapa et San José de Chiquitos. Enfin, un volontaire se rendra dans la CTM de l'Inde et trois volontaires dans la communauté mariste de Syracuse en Sicile.

Il ne nous reste plus qu'à remercier la cinquantaine de volontaires maristes qui partent vivre la rencontre, le face à face avec les réalités des périphéries de notre monde, suivant l'appel du charisme mariste basé sur le service et mis au défi de construire le Royaume de Dieu.

ENTRETIEN AVEC F. PACO GARCÍA



Frère Francisco García Ruiz est né à Campotéjar, Grenade, en 1960. Après avoir terminé sa première formation mariste, il fit sa consécration définitive en 1990. Pendant 26 ans, il a travaillé dans différentes écoles en Espagne. En 2007 il a rejoint le Projet Ad Gentes, pour augmenter la présence mariste en Asie, où il a collaboré dans différents lieux et fonctions. Il est actuellement Maître des Novices pour le District d'Asie au Sri Lanka. Frère Paco nous ouvre son cœur et nous révèle des horizons inconnus.

1) Comment s'est développée ta vocation missionnaire et qu'est-ce qui t'a décidé à t'intégrer dans ce projet mariste en Asie ?

Cela a été un long processus de décisions. De la vie simple avec ma famille jusqu'à ce que, à l'âge de 47 ans, je décide de venir en Asie. J'étais heureux dans la province Méditerranéenne en tant qu'enseignant et coordinateur d'activités avec les jeunes. Les expériences du "Projet Bolivie" m'ont fait comprendre la nécessité d'être proche des personnes marginalisées et de me laisser interpeller par elles.

En plus, des aides au discernement ont été les années passées dans le quartier pauvre de La Oliva à Séville ; la mort des Frères de Bugobe et, enfin, l'invitation du Frère Seán Sammon à accroitre la présence des Frères en Asie. J'ai pensé qu'il était temps d'arrêter de parler des pauvres et de mettre en pratique ce que je prêchais.

2) Quels souvenirs gardes-tu des années passées en Espagne avant de te lancer dans cette aventure ?

De nombreux souvenirs et expériences me viennent à l'esprit : au collège de Cordoue comme éducateur, catéchiste et dans la pastorale de groupe ; au collège de Sanlúcar la Mayor, comme directeur, j'ai eu le sens des responsabilités et du leadership ; comme délégué de la Pastorale provinciale, j'ai pu partager mon enthousiasme et ma joie d'être frère mariste ; en accompagnant les jeunes dans les " camps de service ", j'ai partagé les aspirations solidaires d'un grand nombre d'entre eux.



"J'ai pensé qu'il était temps d'arrêter de parler des pauvres et de mettre en pratique ce que je prêchais."

3) Qu'est-ce que l'arrivée dans de nouveaux pays, de nouvelles cultures, coutumes et croyances a signifié pour toi ? Le défi de l'inculturation est-il difficile à relever ?

J'ai fait ma première immersion dans la réalité asiatique aux Philippines pendant 6 mois. Ensuite, j'ai passé 7 ans en Inde, près de Calcutta. J'y ai vécu un énorme choc culturel face à une réalité qui dépassait ce que j'avais vu et entendu : des moments de frustration parce que je n'arrivais pas à communiquer couramment avec les gens. C'était une période d'assimilation, de simplicité, de pauvreté. Peu à peu, en apprenant la langue et en me familiarisant avec les coutumes et le mode de vie locaux, j'ai pu éprouver de la joie et de la confiance pour l'avenir de notre mission.

L'inculturation n'est pas un défi facile à relever. Elle nécessite des années de présence, d'écoute et de dialogue, de flexibilité dans les propres croyances et d'acceptation de la frustration.

4) Dans quels pays et quelles fonctions astu exercé depuis que tu es en Asie ? À quoi ressemble ta vie aujourd'hui en tant que maître des novices ?

En **Inde**, dans l'État du Bengale occidental, je suis resté de 2008 à 2014. J'étais économe de la communauté et professeur d'anglais pour les enfants du centre. J'ai apprécié d'être avec eux tout en étudiant la langue bengali.

Aux **Philippines**, je suis resté à Davao City de 2014 à 2022 en tant que directeur et formateur du Postulat. Ce fut une période de grands défis car j'ai dû accompagner des jeunes de pays très différents (Vietnam, Inde, Cambodge, Bangladesh, Chine), chacun avec son propre contexte familial et culturel.

Je suis au **Sri Lanka** depuis 2022, en tant que maître des novices au Noviciat international de Tudella.

5) Je pense que l'année scolaire 2015-2016 a marqué un tournant dans ta vie... Veuxtu nous en parler?

Certainement. Fin 2015, alors que j'étais à Davao, on m'a diagnostiqué un cancer du côlon à un stade avancé. J'ai été choqué. J'ai pris conscience de l'avenir sombre qui m'attendait. Je suis retourné en Espagne. La peur de la mort était réelle... Il ne restait que la confiance filiale en notre Père Dieu et en ses projets... Et j'ai commencé à ressentir de la paix, de la joie et de la gratitude pour toutes les années que j'avais vécues.

La communauté de Grenade, ma famille et les médecins m'ont donné des raisons de continuer à espérer et à accepter ce que Dieu voulait de moi. Après l'intervention et 12 séances de



chimiothérapie, je me suis senti suffisamment fort pour retourner aux Philippines. En effet, 2016 a marqué un tournant dans ma vie. J'ai appris à vivre détachée, sans entraves, à faire confiance à Dieu et à m'ouvrir à ses plans sans crainte.

6) Parle-nous du District mariste d'Asie aujourd'hui : frères, pays, œuvres, vocations...

Présents dans 6 pays, nous sommes plus de 50 frères profès, dont presque la moitié sont jeunes ; ils viennent principalement du Vietnam, du Bangladesh et de l'Inde, mais nous avons aussi un novice du Cambodge. Les autres frères appartiennent à différentes provinces de l'Institut.

En **Inde**, nous avons un internat pour 85 enfants de la tribu Santal. Ils sont pris en charge par trois frères et un groupe d'enseignants. Nous coordonnons également différents ateliers dans les villages voisins. Nous faisons des démarches en vue de l'ouverture d'une communauté et d'une petite école dans une région défavorisée.

Au **Bangladesh**, nous gérons un internat d'environ 500 élèves, pour les enfants des cultivateurs de thé. Il s'agit d'un centre multireligieux, multiethnique, international et multilingue fascinant... Nous avons obtenu l'approbation officielle et le nombre d'élèves ne cesse d'augmenter.



Au **Viêt Nam**, nous coordonnons un projet pour les réfugiés vietnamiens de retour au pays. Nous leur offrons un soutien scolaire et des améliorations en matière de nutrition et de santé. Nous prévoyons une autre mission dans le centre du pays.

En **Thaïlande**, nous avons un centre pour les migrants du Myanmar. Les trois frères, avec des familles du Myanmar et des enseignants thaïlandais, assurent l'éducation d'environ 200 enfants. Le centre appartient au diocèse de Bangkok. Nous y avons également la Maison du District.

Au Cambodge, la communauté et un groupe

d'enseignants coordonnent deux internats pour garçons et filles, dans le but d'offrir un espace pour leurs études et leur développement social, humain et religieux.

En ce qui concerne les vocations, il y a des jeunes intéressés par la vie religieuse dans tous les pays. Mais la vocation de frère reste encore peu valorisée.

7) Après des années de travail dans ce District, tu vois les fruits... Quelles sont tes joies, tes espoirs, tes défis pour l'avenir?



Mes joies ? Voir que la présence des frères dans les pays de notre District se consolide ; les frères parlent la langue locale et nous sommes reconnus et appréciés par les gens et par l'Église. Beaucoup de personnes, surtout des jeunes de différents pays nous rendent visite, ou passent du temps avec nous comme volontaires.

Quels sont les défis à relever ? Continuer à construire des communautés significatives, qui rayonnent la fraternité, avec un style de vie simple et une mission clairement axée sur les enfants et les jeunes marginalisés. Il y a aussi le défi des nouvelles vocations.

8) Tu vis depuis de nombreuses années loin de ta patrie, de ta province, de ta famille... Qu'est-ce qui maintient ton enthousiasme missionnaire?

Savoir que je suis là où je crois que je dois être. Mon style de vie et ma mission donnent un sens à ma vocation de frère. En tant que formateur, je suis un compagnon de route pour de nombreux jeunes, et l'Esprit continue à rendre mes efforts fructueux.

Ce qui soutient aussi mon enthousiasme c'est de savoir que notre District essaie d'être fidèle à ce que Marcellin a imaginé pour l'Institut : être parmi les enfants les plus défavorisés ; vivre simplement, sans grands besoins ; avoir découvert une spiritualité qui va au-delà de la religion, qui nous libère et nous aide à vivre en communion avec les personnes d'autres religions.

9) La vitalité mariste en Asie contraste avec le vieillissement et le manque de vocations dans notre vieille Europe. Veux-tu transmettre un message à la Province ?

Mon message n'est pas nouveau ; je voudrais insister sur le fait que, pour ne pas perdre significativité, nous devons être présents là où se trouvent les jeunes ; que la joie et le bonheur que nous rayonnons par notre vie et nos paroles touchent le cœur des autres par des gestes de proximité, d'écoute et d'accueil.

Une vie cohérente est plus éloquente que de bonnes paroles. Le thème de la "fraternité" est un signe fort qui attire les jeunes.

Il n'est pas nécessaire d'aller dans d'autres pays pour avoir un esprit missionnaire; ce que je considère important, c'est la disponibilité et la liberté intérieure de se déplacer et de vivre près des personnes en marge physique, spirituelle, humaine et mentale... C'est ainsi que se déroule mon processus.



SEMAINE SAINTE 2024

CHOISIR. VIVRE. ALLER



Maristes Méditerranéenne, qui a vécu le temps du Carême sous la devise : Aime. Un cœur si grand qui déborde la maison), a terminé ce dimanche de Pâques une Semaine Sainte avec diverses rencontres de jeunes et célébrations pascales, promues par l'Équipe Provinciale de Pastorale et préparées par des catéchistes de toute la Province, réunissant plus de mille adolescents et jeunes de nos œuvres éducatives. La grande majorité fait partie des Groupes de Vie Chrétienne (GVX), bien que certains viennent d'autres processus de croissance dans la foi de la Pastorale Mariste des Jeunes.

Le thème général choisi pour ces rencontres était "Choisir. Vivre. Aller " et qui, en plus de la célébration communautaire de la Passion, de la Mort et de la Résurrection de Jésus, avait des objectifs adaptés à l'âge des participants.

Une vingtaine de lieux ont été mis en place cette Semaine Sainte dans les régions d'Espagne, d'Italie et du Liban-Syrie. Une demi-douzaine d'entre eux correspondent aux Groupes d'Amitié (GA) - GVX de notre Province ; ils y ont été organisés entre le début et la fin du mois de mars. Concrètement, les premières réunions ont eu lieu à Casablanca, Les Alcusses et La Torreta. Tous ces groupes correspondent à la région de Levante et ont accueilli des garçons et des filles de GA1 à GA4 (11 à 14 ans). La célébration d'avant-Pâques a été complétée par la rencontre des membres des Groupes d'Amitié 4 (14 ans) d'Andalousie et de Badajoz, qui se sont réunis dans notre école de Jaén, et par la rencontre de Marcha 1 (15 ans) qui a eu lieu à Bonanza (Sanlúcar de Barrameda). Tous ont pu vivre une expérience communautaire intense.

Et autant ou plus de destinations durant la Semaine Sainte 2024 pour les groupes GVX se sont déroulés du Mercredi Saint au Dimanche de Pâques : deux dans la province d'Alicante (M1 et M2 d'une part ; et M3 et M4 d'autre part), pour les membres GVX de la zone de Levante, avec l'invitation " De Gethsémani à la vie " et " Du Sinaï à la vie ", respectivement.

Les membres du GVX de Marcha 1 à Marcha 4 (15 à 17-18 ans) d'Andalousie et d'Estrémadure ont été répartis entre deux autres lieux : Jaén, avec Marcha 2, et Bonanza, pour Marcha 3 et Marcha 4 Dans ce dernier lieu, outre les invitations susmentionnées, les Groupes ont tenu leur réunion sous le titre "Célèbre la vie".

Enfin, les groupes de Communauté 1 et 2 (19-20 ans) de la zone Espagne, ont célébré "Pâques



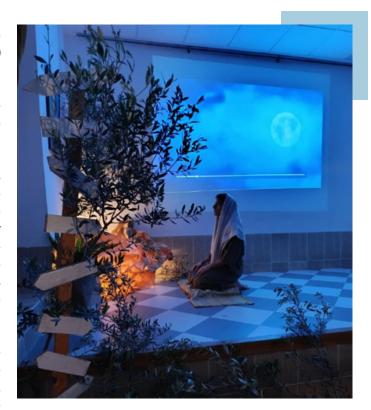
c'est toi" à Castillo de Maimón (Córdoba). Dans ce même lieu, les Communautés 3 à 6 (21 à 24 ans) ont célébré Pâques "Avec Sens".

En Italie et au Liban-Syrie, des célébrations de Pâques communes ont été organisées à partir de l'étape de Marcha.

Plus de 200 catéchistes ont préparé et animé ces rencontres. Les occasions de dialogue, de catéchèse, de réunions de groupe, de prière et de célébration communautaire ont été nombreuses. Il y a eu aussi des temps de réflexion, partage et réconciliation. Il a été possible de compter sur la collaboration de certains prêtres ou de se rendre dans des paroisses voisines, rejoignant ainsi l'Église locale.

Dans tous les cas, il s'agit d'un renouvellement de notre appel à continuer à construire et à rendre visible le Règne de Dieu inauguré par Jésus. DONNE VIE est une maxime des Groupes de Vie Chrétienne, qui s'enracine dans l'Evangile. Le temps de Pâques nous rappelle le triomphe final de cette Vie sur la peur, sur la mort, sur l'injustice et l'inégalité, sur les limitations et les erreurs. Joyeuses Pâques!









MARISTES MALAGA REÇOIT UN PRIX POUR SON TRAVAIL DANS LE DOMAINE DE L'ENTREPRENEURIAT ÉDUCATIF

Cette reconnaissance en tant que pratique éducative inspirante souligne l'engagement de l'école en faveur d'une éducation qui prépare les étudiants aux défis de l'avenir, en encourageant l'esprit d'entreprise dès le plus jeune âge. La cérémonie de remise des prix s'est déroulée au centre de formation des enseignants "María Inmaculada" d'Antequera, en présence de la présidente du Conseil, Lucía Torres, du vice-recteur de l'UMA chargé des étudiants, de l'entrepreneuriat et de l'employabilité, Juan Carlos Rubio, du secrétaire aux universités du gouvernement régional andalou, Ramón Herrera, et du délégué à l'éducation de Malaga, Miguel Briones, ainsi que d'autres représentants d'institutions.

La stratégie éducative de Maristes Malaga se concentre sur le développement de sujets et de projets qui offrent aux élèves des expériences d'apprentissage réelles, grâce au développement de projets en collaboration avec des entreprises et des organisations de premier rang. Cette approche permet aux élèves d'appliquer leurs connaissances à des situations réelles, stimulant ainsi leur esprit d'entreprise et les préparant aux défis de l'avenir.

Parmi les collaborations les plus importantes, citons les projets conjoints avec Oracle, l'université de Malaga, Audi, Teamlabs, Esic et la Mairie de Malaga. Ces partenariats permettent aux élèves de Maristes Malaga de travailler sur des défis actuels, en développant des solutions innovantes qui contribuent à la société et à l'environnement économique.

"Nous sommes très fiers de cette reconnaissance, qui souligne notre engagement à préparer nos élèves non seulement à la réussite scolaire, mais aussi à devenir des entrepreneurs résilients et responsables", déclare Federico Fernández Basurte, directeur de Maristes Málaga. "Grâce à nos partenariats avec des entreprises



et des institutions de premier plan, nos élèves ont l'occasion unique d'apprendre auprès de professionnels expérimentés, acquérant ainsi une expérience précieuse qui leur servira dans leur future carrière".

La mise en œuvre de la "salle de classe du futur" et l'intégration de l'esprit d'entreprise dans le programme scolaire témoignent de l'engagement de Maristes Malaga en faveur d'une éducation innovante. Ces espaces et programmes ne stimulent pas seulement la créativité et l'innovation chez les élèves, mais favorisent également le travail d'équipe, la résolution de problèmes et le développement de compétences entrepreneuriales.

En outre, l'école a récemment été reconnue pour ses projets d'internationalisation et d'innovation pédagogique, en recevant des prix et des distinctions dans le domaine de l'éducation. Elle a également reçu le Talent Tour de la Fondation Princesse de Gérone, où un groupe des élèves a remporté le défi entrepreneurial, concrétisant leur projet avec le soutien de la mairie et de la Délégation du Gouvernement à Malaga. Cependant, au-delà des récompenses, ce qui compte vraiment pour Maristes Malaga, c'est l'impact positif sur ses élèves.

Avec ce deuxième prix, Maristes Malaga consolide sa position de référence en matière d'entrepreneuriat éducatif, démontrant qu'il est possible de transformer l'éducation pour répondre aux besoins du monde d'aujourd'hui et de demain.

1ère assemblée provinciale des jeunes:

phase locale

Les œuvres éducatives des Maristes Méditerranéenne en Syrie, au Liban, en Italie et en Espagne déploient la première étape d'un processus ouvert par la Province pour réfléchir sur le bien-être et la protection des enfants et des adolescents dans nos milieux éducatifs.



Près de 3000 enfants et jeunes des œuvres maristes de Syrie, du Liban, d'Italie et d'Espagne ont entamé, à la fin de l'année 2023, un processus pour contribuer à améliorer leur bien-être et leur protection dans les établissements et les écoles maristes qu'ils fréquentent régulièrement.

Dans une première phase locale, qui vient de s'achever, les élèves ont participé à une enquête pour analyser leur réalité ; et, réfléchissant en groupe, ils ont fait des propositions pour optimiser le bien-être, la coexistence et la protection dans l'environnement mariste. Cette phase vient de se terminer avec l'identification de possibles lignes d'action futures et l'élection des représentants de chaque établissement. Les chiffres de la participation des enfants par pays sont les suivants : Syrie, 55 ; Italie, 196 ; Liban, 769 ; Espagne, 1787. Ces chiffres sont proportionnels au nombre d'enfants et de jeunes accueillis dans les œuvres maristes de chaque région. L'âge des participants se situe entre 13 et 15 ans.

Les jeunes représentants et les éducateurs qui les accompagnent ont participé (ou participeront bientôt) à des réunions en ligne organisées/programmées les 14 et 23 mars et le 4 avril 2024, afin de faire connaissance avec les participants d'autres villes et de s'initier à la dynamique de l'Assemblée internationale.

La prochaine étape du processus sera la participation à la phase internationale, qui se déroulera simultanément du 19 au 23 avril 2024 dans deux lieux : Faraya (pour les garçons et les filles de Syrie et du Liban) et Madrid (pour ceux et celles d'Italie et d'Espagne). Plusieurs élèves de chaque école, accompagnés d'un éducateur, apporteront la ré-

flexion locale à une assemblée de jeunes dans le but de parvenir à un consensus sur des propositions qui aideront à garantir les droits des enfants et les mesures de protection dans les œuvres maristes. Cette assemblée a un slogan qui est une déclaration d'intention envers les enfants et les jeunes eux-mêmes : " Ta voix compte ", qui sera aussi l'hashtag pour la diffusion de l'événement et de ses résultats.

Ce processus est lié à l'initiative du Conseil général " DEBOUT, PARLE & AGIS ", qui a été réactivée ces jours-ci avec la diffusion d'un Guide pour que le droit des enfants à participer aux affaires qui les concernent devienne une réalité.

Les conclusions de cette première Assemblée provinciale des jeunes contribueront à l'élaboration de lignes stratégiques qui renforceront la mission mariste dans le monde, en particulier en ce qui concerne la promotion et la sauvegarde des droits des enfants et la protection institutionnelle de l'enfance.







FÊTE D'ANNIVERSAIRE À CARTAGENA



Lauro Andueza 96 años el 16 enero

Severiano Bayona 91 años el 14 de marzo

Eliseo Ortega 81 años el 2 de abril

Le dimanche 25 février, les anniversaires des frères Lauro Andueza, Severiano Bayona et Eliseo Ortega, de la communauté des frères âgés de Cartagena, ont été célébrés ensemble. Une quarantaine de personnes se sont réunies pour la fête : famille, amis et frères des communautés voisines (Valence, Algemesí, Denia, Alicante et Murcie), et même de Malaga. C'était l'occasion de les remercier pour le don de leur vie et de leur souhaiter une vieillesse sereine et joyeuse. Tout au long de la journée, il a régné une atmos-

phère de joie et de fraternité, de retrouvailles, d'intérêt pour la santé des frères aînés de Carthagène, d'écoute de leurs soucis et de leurs désirs à cette étape de la vie. Le point culminant de la journée a été le temps de prière au cours duquel nous avons présenté au Seigneur la vie et la fidélité de nos frères.

À midi, tout le monde s'est retrouvé dans la salle à manger de l'école pour partager un menu fraternel, bien préparé et servi. Avec les desserts sont venus les hommages et les cadeaux. Le Frère Eliseo a été félicité par sa nièce Belén qui vit près d'Alicante. Antoñita González, administratrice retraitée de Málaga, a félicité le Frère Lauro, et le Frère Severiano a reçu les mots affectueux de son cousin, le Frère Javier Gallo, qui réside dans la même communauté.

Ensuite, entre des chants traditionnels, il y a eu la distribution des cadeaux : les communautés ont offert quelques produits typiques des différentes zones, l'entreprise Serunión a offert à tous les convives une bouteille de Rioja et le Frère Paco García, supérieur de la communauté, a organisé un tirage au sort d'aquarelles dont il est lui-même l'auteur.

En définitive, Cartagena a vécu une journée joyeuse pour tous, surtout pour les frères plus âgés qui ont reçu l'affection qu'ils méritent pour leurs années de dévouement au service de l'éducation. Nous remercions tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont organisé et rendu possible cet événement.



SEMAINE D'ACCUEIL DE JEUNES DANS LA COMMUNAUTÉ FRATELLI DE BONANZA

Au début du mois de mars, pendant une semaine, trois jeunes de la Pastorale Mariste et Lassallienne ont eu la chance de vivre dans la communauté des Frères de Bonanza. L'objectif de cette expérience, décrite dans l'Itinéraire Provincial d'Animation des Vocations, est d'inviter un groupe de jeunes, proches de la communauté, à partager le style de vie des Frères.

La présence de ces jeunes aide les frères et les laïcs qui composent la communauté à mieux les connaître, à s'enrichir de leur manière de sentir et de vivre, à se rapprocher de leurs besoins et de leurs préoccupations, ainsi que de leurs valeurs et de leurs rêves.

Cette expérience aide aussi les jeunes à connaître de l'intérieur la vie communautaire que mène tout Frère et les enrichit dans la mesure où ils sont des jeunes qui essaient eux aussi de vivre leur foi "en communauté", soutenus par d'autres.

Frères et jeunes ont conclu avec le sentiment d'avoir vécu une semaine remplie de vie, intense et pleine de partage. La Communauté Fratelli fait habituellement l'expérience pendant l'Avent ou le Carême, afin de pouvoir vivre ces temps forts de manière plus soignée et, à partir de la foi, d'une façon différente.



"Cette expérience aide aussi les jeunes à connaître de l'intérieur la vie communautaire que mène tout Frère et les enrichit dans la mesure où ils sont des jeunes qui essaient eux aussi de vivre leur foi "en communauté."

PRIX LA CAIXA À LA FONDATION MARCELINO CHAMPAGNAT DE SANLÚCAR DE BARRAMEDA



La Fondation Marcelino Champagnat, et plus précisément sa délégation de Sanlúcar de Barrameda (Cadix), avec son programme dans le domaine de l'insertion sociale et professionnelle, a récemment remporté l'un des prix nationaux de la 8e édition des Prix de la Fondation La Caixa pour l'Innovation Sociale, avec les deux projets finalistes, en mettant l'accent sur les éléments novateurs adoptés par les entités dans le but d'apporter des solutions aux défis sociaux actuels.

L'entité sociale de la banque a pris en compte différents aspects, en particulier l'objectif principal du projet, qui cherche à offrir une alternative d'accompagnement personnel, de formation et d'insertion socioprofessionnelle, dans une municipalité où il n'y a pas d'offres dans le domaine de la formation non formelle et de l'insertion sociale, en fournissant des itinéraires personnels pour l'insertion socioprofessionnelle des jeunes ayant un niveau élevé d'exclusion sociale.

Concrètement, le projet mariste de la FMCh est conçu comme la mise en œuvre de l'"École de la Deuxième Chance" à Sanlúcar de Barrameda, une ville où le trafic de drogue est élevé, afin d'offrir aux jeunes une nouvelle opportunité éducative basée sur l'accompagnement, l'intervention et la formation, dans le but de parvenir à une insertion socioprofessionnelle et d'éviter qu'ils n'entrent dans la spirale du trafic et de la consommation de drogue.

Pour ce faire, le projet crée une table d'intervention avec les services sociaux et l'unité de formation et d'emploi de la mairie de Sanlúcar de Barrameda, la Caritas diocésaine, Afanas (entité de référence en matière de diversité), les centres d'accueil de la région, ainsi qu'avec les centres éducatifs et les représentants du secteur de la pêche de la région. Cette table est chargée d'étudier et de créer des itinéraires de formation et d'insertion personnalisés pour les jeunes, en fonction de

leurs besoins et de leurs capacités.

Au total, depuis le début de sa présence, 221 jeunes ont été impliqués (certains ont participé à différentes activités). À cet égard, 66 personnes ont bénéficié d'un accompagnement personnel, 55 personnes ont participé à des formations en compétences personnelles, en compétences numériques, à des formations à la carte et/ou à des formations en entreprise, et 99 personnes se sont préparées aux examens de l'ESO (Enseignement Secondaire Obligatoire).

Ce projet de la Fondation Marcellin Champagnat comporte une série d'éléments innovants qui ont également été pris en compte pour sa sélection en tant que lauréat du prix La Caixa. En détail, ces éléments sont l'approche holistique avec des actions éducatives et professionnelles, la recherche d'emploi et le soutien pour d'autres problèmes (consommation de drogues, alcool, etc.) ; les plans d'action individualisés conçus avec les bénéficiaires et les agents du territoire ; la table d'intervention avec les entités sociales, les institutions publiques, les entreprises et les familles pour une réponse plus personnalisée ; et le travail en réseau avec les agents du territoire pour une utilisation plus efficace des ressources.

"Tout cela est assaisonné, en outre, de valeurs très claires et fortes qui font partie de l'identité mariste, de l'essence de la FMCh, qui sont très bénéfiques pour le succès du programme et pour l'enrichissement de ses bénéficiaires : l'humilité, la simplicité et la modestie. Il contribue également à l'établissement d'un réseau de contacts.

L'École de la Deuxième Chance de la FMCh et les autres initiatives primées promeuvent la cohésion sociale, la lutte contre la pauvreté et l'inclusion des personnes en situation de vulnérabilité. Le jury a récompensé par 10 prix et 2 accessits la vision transformatrice et innovante des initiatives primées, qui touchent des domaines tels que l'employabilité des personnes handicapées, l'autonomisation du monde rural, le sans-abrisme, la coexistence interculturelle et la prise en charge socio-éducative des enfants et des jeunes.

La cérémonie de remise des prix s'est déroulée au CaixaForum Madrid et a été présidée par la Ministre de l'Education, de la Formation Professionnelle et des Sports et porte-parole du gouvernement, Pilar Alegría, et le directeur général de la Fondation La Caixa, Antonio Vila Bertrán.





JARA ET VICTORIA: VOLONTÉ ET CAPACITÉ



Jara González Ruiz est une jeune fille de Malaga qui a une belle histoire de volonté et de capacité qui, heureusement, est liée à la Fondation Marcellin Champagnat (FMCh). Officiellement ou administrativement parlant, Jara présente une déficience intellectuelle de 33 %, dont la cause est inconnue. "La vérité, c'est qu'on ne l'a jamais su. Quand elle est entrée à l'école maternelle, ils m'ont dit qu'ils pensaient qu'elle était plus immature, mais c'est tout. Et après de nombreux tests, ils n'ont jamais vraiment su quelle en était la raison", explique sa mère, María Victoria.

Comme nous le verrons dans ces lignes, Jara a démontré ses capacités et sa valeur. En tant que personne, elle le démontre tous les jours, sans aucun doute ; et en tant que professionnelle, elle y est également parvenue.

Avant d'arriver dans ce milieu mariste de la fondation, Jara a travaillé pendant un certain temps dans une association locale appelée Amapdsi. Ensuite, elle a travaillé pendant 3 mois dans la blanchisserie de l'association Aproinla, et a même eu une occupation au Teatro Cánovas. C'est à cette époque qu'ils ont eu la première nouvelle de la fondation mariste. Elles sont allées s'informer, elles ont fait connaissance et l'histoire continue jusqu'à aujourd'hui.

C'est là qu'il a rencontré tout d'abord Alejandro, Juan Carlos et le frère Juan Pablo. C'est là qu'elle a commencé son parcours au sein de la Fondation Marcellin Champagnat. Pendant cette période, elle a commencé à se préparer aux concours pour le poste d'employé de bureau de l'État. Puis elle s'est inscrite à la liste d'attente d'adjoint administratif de l'Andalousie.

Jara a aujourd'hui 36 ans, et cela fait un peu plus de 7 ans qu'elle a commencé son activité avec la FMCh. Dans les locaux de la fondation à Malaga, elle a été accompagnée tout au long de cette période dans ses études. Tout d'abord, en préparant les examens pour un poste d'employé de bureau. Ensuite, avec les autres études qu'elle a décidé d'entreprendre : adjoint administratif.

"Je les ai préparées petit à petit, d'abord l'une, puis l'autre. Ensuite, quand j'ai passé les deux concours, j'ai plus ou moins alterné. Au total, j'ai passé quatre fois les examens d'État à Madrid et ensuite les examens d'Andalousie", explique Jara.

Son travail quotidien avec la FMCh consistait principalement à étudier les sujets et à faire des tests de simulation. Il se souvient qu'avec Pablo, ils travaillaient pour voir comment ils passaient les examens afin de se préparer aux épreuves réelles. "J'y allais le mercredi après-midi et à d'autres moments.





Et pendant toutes ces années, j'ai connu à la fois le siège de l'atelier social Suman2+ et l'école des Maristas de Malaga".

Tout au long de ce processus d'étude et de préparation, Jara s'est sentie très accompagnée par la fondation. Si elle doit donner un nom à cet accompagnement, l'étudiante cite tout d'abord Reme, "la personne qui m'a préparée pendant tant d'années avec l'aide de ma mère.

Elle m'a posé des questions sur l'examen; il y a aussi Alejandro (l'actuel directeur de la FMCh), qui a pu être plus présent au début, avant qu'il ne soit nommé directeur". D'autres noms comme Manolo et Carlos illustrent le soutien de la fondation à Jara.

Le fruit de tout son travail et de l'accompagnement mariste a germé à la fin de 2023, année où elle a passé deux concours (national et régional) et a réussi à accéder à deux postes de fonctionnaires : employé de bureau de l'État, dépendant du Gouvernement de l'Espagne ; et adjoint administratif, correspondant à la Junta de Andalucía. Aujourd'hui, au premier trimestre 2024, elle a signé son accès à ces postes.

Elle s'est présentée plusieurs fois aux deux - à Madrid et dans différentes régions d'Andalousie - et dans beaucoup d'entre elles, elle a bénéficié de l'accompagnement explicite des membres de la Fondation Marcellin Champagnat.

Ceux qui ont toujours été là, dans toutes ses tentatives, ont été son père et sa mère. Et elle avoue que, grâce à cet accompagnement, sa tranquillité d'esprit était bien plus grande. "Je n'avais à me soucier de rien d'autre que de l'examen", ajoute-t-elle.

"C'était compliqué parce que, par exemple, en Andalousie, à Malaga, il n'y avait qu'une seule place disponible et il était pratiquement impossible de l'obtenir. Par exemple, trois places étaient disponibles à El Algarrobo, où se trouve la plus grande ferme expérimentale; mais elle ne conduit pas et le déplacement était un problème", explique María Victoria pour illustrer la difficulté du défi que Jara a dû relever et que, finalement, après plusieurs tentatives, elle a réussi à atteindre.

Interrogée sur son expérience, avec le recul, elle confie qu'il s'agissait d'une période compliquée. "Faire face à ces examens finaux est toujours difficile; les nerfs jouent également un rôle important et, en général, cela a été difficile pour moi. Cependant, lorsque j'ai passé ces derniers examens, je me suis sentie plus calme, sans pour autant oublier tout ce qui s'était passé".

- J'imagine qu'après la bonne nouvelle d'avoir réussi et obtenu une place, il y a eu beaucoup de joie, n'est-ce pas ?
- Nous avons toutes les deux sauté de joie. D'abord elle, en arrivant et en nous racontant. Et puis moi", explique sa mère.
- Allez-vous fêter cela d'une manière particulière ?
- Oui, je vais surtout le fêter avec la Fondation... (elle s'émeut)".

Elle l'a fêté en famille, avec un repas, une invitation, etc. Et, bien qu'elle ne doive plus étudier, elle a l'habitude de se rendre au siège de la FMCh certains après-midis pour rendre visite à ses camarades de classe et prendre de leurs nouvelles. Quant à la célébration, la tradition veut que lorsque quelqu'un réussi, on apporte un "palmier" (brioche) géant. Et Jara est conscient qu'elle doit encore quelque chose à ses collègues.

"Depuis mon succès, j'ai vu Alejandro, qui m'a félicité, ainsi que Reme, qui m'a dit de rester calme, qu'il y a du temps pour faire la fête. En ce moment, depuis que j'ai commencé à travailler, je me familiarise avec mes tâches et, lorsque je partirai, je pourrai leur dire ce que je fais dans mon travail. Ce sera donc après Pâques",

explique la jeune femme de Malaga.

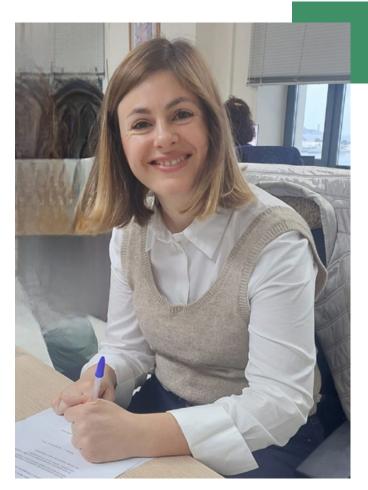
María Victoria ajoute qu'elles sont toujours en conversation et en contact avec la fondation parce qu'elles travaillent sur la substitution de Jara dans le poste qu'elle a refusé sur les deux obtenus, afin que celui-ci ne soit pas perdu et qu'un autre collègue puisse y avoir accès.

En regardant en arrière, elles s'arrêtent sur un autre beau et important moment de la vie de Jara: il y a quelques années, elle a participé à la session plénière du conseil municipal de Malaga et y a pris la parole. "Il a été proposé que l'un des étudiants de la fondation prenne la parole au Consistoire le jour dédié à leurs problèmes et ils ont pensé que Jara devait être leur représentant et prendre la parole. Ils ont donc plus ou moins élaboré un texte et c'est elle qui l'a fait. Ce fut un moment passionnant et important pour le groupe", explique María Victoria.

Jara ajoute que beaucoup de gens ne comprennent pas ce qu'est un handicap intellectuel, ou du moins ils n'en sont pas conscients et n'y pensent pas autant qu'aux handicaps physiques. "Je peux être privé d'un bras, d'une jambe, ne pas avoir de mobilité, comme Stephen Hawking, et pourtant être la personne la plus intelligente du monde. Cependant, ceux d'entre nous qui souffrent de déficiences intellectuelles ont un problème différent et parfois nous ne sommes pas traités correctement parce que tout est mis dans le même sac".

Les handicaps intellectuels sont différents et, en ce qui concerne les concours, par exemple, ils ont besoin d'une série de programmes adaptés. C'est alors que, suite à son intervention en séance plénière municipale, tous les groupes politiques se sont engagés à ce que la mairie crée des postes pour les personnes





handicapées mentales. "Cela a pris du temps, mais finalement, même si ce n'est qu'un peu, cela a été fait... bien que de manière moyenne, pour être honnête, parce que tout comme lorsque nous sommes allés à Madrid, nous sommes revenus heureux, ou lorsque nous avons passé les examens de la Junte, nous sommes également revenus heureux. Eh bien, dans le cas du.

concours local, il y a des choses qui ne nous ont pas plu", avoue la mère de Jara.

En fait, María Victoria explique également qu'ils ont bénéficié du soutien de la FMCh pour créer une association de parents de personnes affectées par ce type de handicap qui ont demandé des améliorations dans ces processus, qui ont revendiqué une série de questions et qui, aujourd'hui encore, sont actifs pour tenter d'améliorer les conditions et les possibilités de leurs fils et de leurs filles. « Nous continuerons à nous battre pour obtenir plus de places, pour adapter le contenu des programmes, pour les rendre plus faciles à lire, etc. »

Jara, pour sa part, a également profité de la

conversation - étant donné notre intérêt - pour nous donner quelques détails sur son travail quotidien et aussi sur ce qu'elle a le plus aimé de son séjour à la FMCh. "La vérité, c'est que la façon dont la fondation nous enseigne, la façon dont nous devons étudier pour réussir les examens, et le fait qu'ils ont toujours été là pour répondre à nos questions, j'aime beaucoup cela. Nous avons fait beaucoup d'examens pour nous préparer à bien faire lorsque nous passerons un examen officiel".

"En ce qui concerne le travail, cela fait peu de temps que je travaille, mais je ne m'attendais pas à me sentir aussi à l'aise au travail, aussi bien et aussi rapidement. J'ai déjà travaillé des week-ends, dans un théâtre, à la blanchisserie, mais je voulais quelque chose de plus stable et de plus fixe, et maintenant je l'ai. En principe, j'ai choisi la Consejería de Igualdad, Juventud y Familia. Je vis donc ici, à Malaga, et je suis maintenant dans ce qu'on appelle un centre de base ou un centre d'évaluation. Il s'agit avant tout de télécharger les données des personnes qui demandent pour la première fois la reconnaissance de leur handicap".

Ni Jara ni sa mère ne connaissaient l'Institution Mariste ou la Fondation Marcellin Champagnat avant qu'elle ne commence son parcours d'étudiante en tant que candidate au concours, mais maintenant il leur sera impossible de les oublier. Nous ne savons pas si, par hasard ou par la Divine Providence, dès qu'ils sortent de chez eux, ils ont un petit parc à côté qui s'appelle Marcellin Champagnat.

Toutes deux recommandent sans hésitation la fondation et son travail. "Nous sommes très reconnaissants pour tout ce qu'ils ont fait pour nous. La Fondation Marcellin Champagnat vous accompagne dès le premier instant et, en vérité, ils expliquent très bien les cours pour qu'ils soient plus agréables et que vous puissiez bien apprendre. Nous la suivons sur Facebook et, en plus de la formation, ils font un travail très intéressant avec les ateliers qu'ils ont pour l'impression, les T-shirts, les tasses, etc."

Mais avant de conclure ce reportage, nous devons lever un doute très important :

- De quoi sera fait le palmier géant que tu apporteras pour célébrer ta place, Jara ?
- Eh bien, je ne peux pas manger d'aliments contenant du gluten, mais je pense qu'ils aimeraient beaucoup un palmier Kinder, c'est leur saveur préférée (elle sourit).

"La Fondation Marcellin Champagnat a été un soutien permanent dans cette aventure. Elle a toujours été là pour nous encourager et nous préparer".



SYNERGIE ET ENGAGEMENT À BILBAO



La communauté mariste de Bilbao est devenue pendant plusieurs jours le siège des Équipes Européennes de Mission. La prière, la planification, la coordination et la convivialité ont été les fils conducteurs de ces rencontres précieuses pour le développement de la mission mariste en Europe.

MODÈLE ÉDUCATIF MARISTE

Le premier groupe à commencer son travail à Bilbao était l'Équipe Européenne d'Éducation. Celui-ci a eu l'occasion de visiter l'établissement éducatif de Maristak Durango et de découvrir son projet innovant d'éducation professionnelle, lequel promeut la formation intégrale depuis plus de cent ans au cœur du Pays Basque.

Un autre objectif de la réunion était de travailler sur le modèle éducatif mariste et de mettre en place des actions pour l'Observatoire Mariste. À la fin de la journée, le groupe s'est réuni avec l'équipe de direction de Maristak Bilbao, puis a partagé la table avec l'Équipe Européenne de Solidarité et la communauté locale des frères.

PROMOUVOIR LA SOLIDARITÉ MARISTE

Le travail s'est poursuivi avec l'Équipe Européenne de Solidarité et sa visite émouvante à l'œuvre sociale mariste d'Ausartzen, où le groupe a pu apprécier comment le modèle socio-éducatif de l'institution reflète la mise en pratique du charisme de Champagnat en faveur des enfants en situation de vulnérabilité.

Ensuite, l'équipe s'est engagée dans l'élaboration du catalogue de bénévolat pour la région Mariste d'Europe. Elle a également travaillé sur l'impact du Cadre Européen de Solidarité et sur l'élaboration de critères en situations d'urgence, parmi d'autres sujets qui ont encouragé l'équipe à poursuivre la promotion de la solidarité mariste dans toute l'Europe.



VITALITÉ DE LA PASTORALE DES JEUNES ET DE LA MISSION MARISTE

Une troisième rencontre a eu lieu dans cette série de réunions, celle de l'Équipe Européenne de la Pastorale Sociale, qui s'est concentrée sur la coordination de la formation pour les accompagnateurs de la pastorale des jeunes et pour le Réseau de la Pastorale de Jeunes Maristes qui sera créé par l'Institut en collaboration avec le secrétariat de l'éducation et de l'évangélisation. Un autre projet consistait à préparer le deuxième rendez-vous de l'Équipe des Jeunes Maristes Européens qui a eu lieu du 2 au 4 février à Barcelone.

Pour clôturer une semaine intense et très productive de travail, l'Équipe Européenne des Ressources Humaines a eu une réunion en ligne afin de préparer le terrain pour une compréhension et une gestion adéquates du Manuel des Fonctions.

Le siège mariste de Bilbao a également été le lieu de rencontre de l'équipe de communication européenne, qui a pu connaître la réalité des œuvres éducatives maristes dans cette ville et à Durango. Les responsables de cette équipe ont rencontré leurs équipes de direction respectives pour connaître leur travail quotidien dans le domaine de la formation professionnelle et de l'enseignement obligatoire. En même temps, ils ont abordé toutes les questions actuelles de cette équipe liées à sa vocation de service... au service des autres équipes européennes et de toute l'activité générée dans l'Europe mariste.

Tant les sessions de travail que les moments de convivialité témoignent de la synergie vécue au sein des équipes européennes de mission. Nous savons que chaque effort et le temps investi se traduiront par de meilleures conditions pour les enfants, les adolescents et les jeunes de la famille Mariste en Europe.



PROFIL DE COMPÉTENCES DES ÉLÈVES DES ÉCOLES MATERNELLES DE MARISTES MÉDITERRANÉENNE

L'Équipe Provinciale d'Education et un groupe d'enseignants de maternelle et de primaire des écoles de Malaga, Cordoue, Séville et Grenade ont travaillé durant cette année académique pour développer un profil de compétences commun aux écoles de notre Province Méditerranéenne pour la zone Espagne.

Ce profil cherche à favoriser chez les élèves un développement intégral, équilibré et cohérent avec les valeurs et les principes des Maristes Méditerranéenne, les préparant à une vie pleine et en harmonie avec eux-mêmes, avec les autres, avec le monde et avec Dieu.

Ce premier brouillon continuera à être travaillé et enrichi avec les contributions des autres écoles. Nous partageons ci-dessous les neuf points clés du profil. Ceux-ci sont complétés par l'élaboration de la présentation pédagogique, disponible sur le site provincial, qui se concentre sur l'initiation à la lecture et à l'écriture, l'initiation à l'apprentissage des mathématiques et le programme de tutorat.

- 1. Bien-être émotionnel et soins personnels: se sentir accueilli et écouté, développer des compétences pour identifier et gérer ses émotions. Apprendre à respecter le propre corps, à reconnaître l'intimité et à acquérir des compétences de la vie quotidienne et des habitudes de vie saines
- 2. Développement psychomoteur et autonomie : Acquérir des compétences motrices de base. Intégrer les exercices du programme de développement de base (PDB) et améliorer la motricité fine, la préhension et la dextérité manuelle. Les progrès réalisés contribuent à l'autonomie et à la sécurité personnelles.
- 3. Développement personnel et conscience de soi : Reconnaître les émotions, les pensées, les points forts et les domaines à améliorer. Prendre conscience des propres droits et responsabilités, étant le protagoniste de son apprentissage et montrant de la curiosité et de l'intérêt pour apprendre et appliquer de nouvelles connaissances.
- **4. Compétences sociales et empathie :** Apprendre à exprimer ses préférences et à s'appuyer

sur des modèles positifs. Développer l'empathie, l'affirmation de soi et la solidarité, en reconnaissant et en valorisant la propre diversité et celle des autres, en contribuant à établir des relations personnelles positives et à travailler en équipe.

- 5. Communication et collaboration : Participer à des méthodologies actives qui encouragent la collaboration, le dialogue et l'expression orale devant les autres en travaillant sur des projets. Développer des compétences en matière de résolution des conflits et de solidarité. Apprécier la propre culture et respecter la diversité culturelle.
- 6. Initiation à l'apprentissage de l'anglais: Commencer à apprendre l'anglais d'une manière ludique et adaptée à l'âge, par le biais de projets, d'assistants de conversation natifs, d'activités et d'événements extrascolaires, en soutenant leur développement cognitif et social.
- 7. Développement intégral et compétences de la vie courante: Acquérir des stratégies de base pour atteindre des objectifs et mettre en œuvre les connaissances acquises dans leur vie quotidienne. Accompagner et se laisser accompagner dans les difficultés, en promouvant le développement intégral.
- 8. Conscience écologique et engagement social: S'impliquer dans la protection de l'environnement et la conscience écologique. Apprendre à s'engager socialement auprès des plus démunis, en participant à des campagnes de solidarité et à des projets sociaux.
- 9. Spiritualité et valeurs chrétiennes: Développer le sens d'appartenance à la communauté éducative mariste, en se rapprochant de Jésus, de Marie et de Saint Marcellin Champagnat, à travers la prière, l'intériorité et la spiritualité chrétienne, en cultivant l'humilité, l'amour de Marie, le travail et l'esprit de famille.

Cliquez sur l'image

PERFIL DE SALIDA DEL ALUMNO/A

DE INFANTIL MARISTA

PROVINCIA MARISTA MEDITERRÁNEA

. NOULELLES flash!

La solidité du rocher : du nouveau La Valla au nouvel Hermitage (#NousSommesDeL'Interieur)

Du 4 au 11 mars, les membres du Conseil général, les Provinciaux du monde mariste et quelques responsables de l'Administration générale se sont réunis à l'Hermitage.

Le thème proposé était : " La solidité du roc : du nouveau La Valla au nouvel Hermitage ". Un temps de réflexion et de discernement sur la situation de l'Institut depuis le XXIIe Chapitre général jusqu'au prochain Chapitre qui se



tiendra aux Philippines en septembre 2025, coïncidant avec le 200e anniversaire de l'inauguration de l'Hermitage.

Les principaux thèmes abordés ont été la spiritualité, le soin de la vie mariste, la reconfiguration des unités administratives, la durabilité, le leadership et la vision du futur de l'Institut. Les grands projets en cours ces dernières années ont également été abordés.

De la Province Mediterránea, le frère Aureliano García, Provincial, a participé, avec la collaboration de M. Manuel Gómez, Directeur du Secrétariat du Laïcat mariste, du frère Ángel Diego García, Directeur du Secrétariat de la Solidarité et du frère Juan Miguel Anaya, expert en Droit Canon.



Rencontre des directeurs de la zone Espagne (#NousSommesMéditerranéenne)

Les 4 et 5 mars, une rencontre des directeurs des écoles de notre province dans la zone Espagne a eu lieu à la maison de Maimón. La réunion a abordé des thèmes tels que la scolarisation, l'assemblée provinciale des jeunes, les rapports mutuels et la discipline, ainsi que le 25e anniversaire de la canonisation de Saint Marcellin Champagnat. En outre, on a présenté les principes de référence de la Formation Professionnelle dans la province, un document qui jette les bases pour implémenter la Formation Professionnelle dans certaines écoles de la province, ainsi que les nouveaux projets de notre maison d'édition Edelvives. Enfin, il y a eu une revue d'information des différentes Équipes provinciales, en soulignant la présentation des sessions de formation d'été de la part des Ressources Humaines.



DÉCÈS MOIS DE MARS (#NousSommesFamille)





F. GABRIELE ANDREUCCI

Chère frères et amis. Je partage avec vous la triste nouvelle du décès du Frère Gabriele Andreucci, de la communauté Carmagnola. Il avait 90 ans.

Nous remercions Dieu pour sa vie et sa vocation mariste, toujours dédiée à la mission évangélisatrice et au service de ses frères. Il a été une référence pour nous et pour de nombreux frères de l'Institut Mariste.

Je vous demande de prier pour lui et pour toute la communauté de Carmagnole. Nous donnerons plus tard les détails de ses funérailles. Repose en paix

Quelle consolation de se rappeler au moment de paraître devant Dieu qu'on a vécu sous la protection de Marie et dans sa Société! (Saint Marcellin Champagnat)

ADIEU À NOTRE CURÉ DE FUENTEHERIDOS (#NousSommesFamille)



Au cours du mois de mars, nous avons aussi à déplorer une autre perte. Il s'agit de la mort du P. Angel Rodríguez del Castillo, ancien curé de Fuenteheridos et ami des frères depuis des années. Ils sont nombreux les moments partagés et les rencontres dans ce village de la province de Huelva, si emblématique pour les maristes.

Ángel Fernández, qui a été curé de Fuenteheridos entre 1975 et 2005 et qui, une fois

retraité, est resté dans le village jusqu'à sa mort, est décédé le dimanche 10 mars. P. Ángel était très attaché à la maison mariste de Villa Onuba, toujours disponible pour offrir son appui et ses services sacerdotaux à tous les groupes qui y passaient, tant pour les retraites des frères que pour d'autres types d'activités provinciales.

Les funérailles ont été présidées par l'évêque diocésain, D. Santiago Sierra, et concélébrées par de nombreux prêtres de la région. Notre Province Méditerranéenne a été représentée par les frères de la communauté de Sanlúcar la Mayor.

Les souvenirs s'accumulent ainsi que les remerciements pour sa vocation, son service et sa volonté de collaborer avec notre institution. Depuis Maristas Méditerranéenne, nous remercions Dieu pour sa vie et nous souhaitons qu'Il le garde dans sa gloire. Repose en paix, Ángel.



Quelle consolation de se rappeler au moment de paraître devant Dieu qu'on a vécu sous la protection de Marie et dans sa Société! (Saint Marcellin Champagnat)



Feuille Informative de la Province Mariste Méditerranéenne Numéro 24 - Mars 2024